

APHYOSEMION CELIAE Scheel



J.H. Huber

NOM SCIENTIFIQUE : *Aphyosemion celiae* Scheel 1971

SIGNIFICATION DES TERMES :

Aphyosemion : Poisson (littéralement Sardine ou Anchois) portant une bannière ou un drapeau.

celiae : dédié à Miss Celia Epie

NOMS COMMUNS :

Anglais : Celia's Aphyosemion

ORIGINE - HISTORIQUE :

Scheel et Clausen découvrirent cette espèce en 1966, en plusieurs localités au sud du plateau habité par *Aphyose-*

mion cinnamomeum Clausen, Cameroun sud-occidental. **Scheel** la retrouva en 1969 à une trentaine de kilomètres du plateau, à Mambanda près de Kumba (localité typique). En 1970, **Blair** ramena de son expédition plusieurs variétés de coloration récoltées près de Kumba. Enfin, en 1971, **Trewavas** et coll. permirent, par leurs recherches, de mieux connaître la distribution de cette espèce que la coloration générale rapproche d'*A. cinnamomeum*, mais qui possède des points rouges sur les flancs. Est probablement un endémique du Haut Mungo.

TAILLE : Le mâle atteint 7 cm dans la nature ; la femelle est un peu plus petite. Les types ont 36 mm (mâle) et 35,5 mm (femelle) en longueur standard.

CLASSIFICATION :

Ordre : Cyprinodontiformes (Microcyprins)
Famille : Cyprinodontidés
S.-famille : Rivulinés
Genre : *Aphyosemion* Myers 1924
Espèce : *celiae*

PRINCIPAUX SYNONYMES : Néant

DESCRIPTION :

Se distingue des autres *Aphyosemion* (mâles) par la caudale, dépourvue de prolongement, et son patron en croissant marron-jaune ou rouge, suivant les populations, caractères très rares dans le genre. Ces caractères, ainsi que d'autres, communs à *A. cinnamomeum*, m'inclinent à penser qu'il s'agit d'une convergence de coloration entre ces deux formes qui pourraient occuper des niches écologiques équivalentes dans la nature.

Notons enfin la réticulation rouge sur la gorge qui fait penser au groupe *calliurum-australe-ahli*.

La livrée de la femelle est marron clair, terne comme chez la plupart des *Aphyosemion*.

D. 11-12 ; A. 14-16 ; LL. 29-32.

Cette variation méristique, établie sur 20 spécimens, est faible.

Ces quelques lignes montrent l'importance de la morphologie (proportions, écailles, rayons des nageoires etc.) et du patron (striatures, réticulations etc.), la coloration générale étant sujette à de grandes variations, suivant les populations qu'il faut absolument éviter de mélanger.

POSITION SYSTÉMATIQUE :

A. celiae remplace au sud, dans la plaine, *A. cinnamomeum* qui peuple un étroit plateau près du mont Roumpi. La pente raide qui relie les deux régions interdit tout échange génétique entre les populations des deux espèces qui sont donc strictement allopatriques.

Les deux espèces sont d'ailleurs différentes par leur morphologie, et plus encore par leur cycle de développement. *A. celiae* est un *Aphyosemion* au sens strict, non annuel ou semi-annuel, tandis que *A. (Fundulopanchax) cinnamomeum* est un annuel nécessitant jusqu'à 4 mois d'incubation à sec. Chez *celiae*, le nombre haploïde de

chromosomes est de 10, tandis que chez *cinnamomeum* il est de 20 et plus de 10 mutations chromosomiques seraient nécessaires pour passer de l'un à l'autre ; le caryotype de la nouvelle espèce se rapproche beaucoup plus de celui d'une population de *A. calliurum*, vivant sur les pentes septentrionales du volcan, à Mondongo (Cameroun occidental).

De l'examen des chromosomes et de leurs mensurations, on peut déduire que *calliurum* est le type le plus ancien et *cinnamomeum* le plus récent, mais il serait incorrect de considérer *celiae* comme une forme intermédiaire entre eux ; on doit plutôt considérer que *celiae* et *cinnamomeum* dérivent l'un et l'autre d'un stock camerounien de *calliurum*.

ÉCOLOGIE :

Espèce vivant dans les marigots et ruisseaux de forêts. La composition de l'eau est, selon **Scheel** : pH : 6,8 à 7,0, TH : 7 ; selon **Blair** : pH : 6,6 à 7,0, TH : 0 à 6. La température, en janvier 69, était de 24 à 26° C. Pluviométrie annuelle : 2500 mm. Espèces sympatriques à Mambanda : *Epiplatys sexfasciatus*, *Procatopus similis*.

CONDITIONS D'ÉLEVAGE :

Espèce assez tolérante vis-à-vis des qualités de l'eau : pH acide à neutre, dureté faible à moyenne. Assez sensible à la pollution par excès de nourriture.

Comme tous les Killies, un couple d'*A. celiae* ou un trio peuvent être élevés dans vingt à trente litres d'eau.

Les nourritures préférées sont les Drosophiles et les larves de Moustiques. Son rôle biologique contre la « malaria » est efficace.

COMPORTEMENT :

Espèce farouche, qui se cache dans le mop. Effrayée, elle se précipite vers la surface et saute verticalement ; il faut donc prévoir un couvercle sans le moindre trou.

Le comportement intraspécifique est très bon ; les batailles entre les mâles ne sont que des parades rituelles d'intimidation. Comportement interspécifique non observé, l'aquarium d'ensemble étant peu recommandé.

REPRODUCTION : (cf. *La Pisc. fr.*, 1972 (1973), 32, p. 49 61).

La reproduction, du type B, est assez facile. Quelques oeufs sont pondus, chaque jour, au milieu du mop à bouchon. Les oeufs, assez gros pour des Killies (13 mm de diamètre environ), ont une membrane à réseau hexagonal et éclosent au bout d'une quinzaine de jours à 21° (plus difficilement en eau dure). L'apparition d'une diapause d'une semaine ou plus, juste après la gastrulation, est encore imparfaitement expliquée. Les oeufs sont sensibles à l'attaque de la mousse, et doivent être mis en incubation artificielle dans une boîte plastique, remplie d'eau de l'aquarium, additionnée d'acriflavine. Une recette pour faire éclore des oeufs à terme, mais récalcitrants, est de les introduire dans un tube en verre, avec un peu d'eau, et de mettre le tout dans votre poche pendant quelques heures.

Enfin, *A. celiae* est l'un des rares *Aphyosemion* à croissance lente, la différenciation des sexes n'étant possible que vers 7 ou 8 semaines